

# JEUDI 15 MARS

UPO NANTERRE LA DÉFENSE

salle des conférences, rez-de-chaussée du bâtiment B

9H Accueil des participants et allocution d'ouverture par un représentant de la région Île-de-France

9H30 Introduction du colloque par J. BERCHTOLD (Paris Sorbonne), C. MARTIN (Paris Ouest Nanterre), Y. SÉITÉ (Paris Diderot)

*Matinée*

## LE CONTEMPTEUR DES SPECTACLES

9H45 Vanessa DE SENARCLENS (Humboldt-Universität, Berlin), «L'exception grecque: le statut de la tragédie antique dans la *Lettre à d'Alembert sur les Spectacles*»

10H15 Pierre FRANTZ (Paris-Sorbonne), «Rousseau et l'acteur»

*Discussion et pause*

11H15 Jean-Christophe SAMPIERI (Paris 3-Sorbonne nouvelle), «Pour fendre le spectacle? Les lettres parisiennes de *La Nouvelle Héloïse*»

11H45 Alexandre POLLIEN (Univ. de Lausanne), «Se voir vivre. Le spectacle de la fête chez Rousseau»

12H15 Catherine RAMOND (Bordeaux 3), «Rousseau spectateur (témoignages et fictions)»

*Après-midi*

## SCÉNOGRAPHIES DU MOI

14H30 Stéphane LOJKINE (Univ. de Provence), «Tableaux disposés, scènes entendues: la gestion du spectacle dans la fiction et dans la *paranoïa* rousseauistes»

15H Masano YAMASHITA (Univ. of Colorado), «Les masques de l'Ours: statut du visible et rhétorique de la sincérité»

*Discussion et pause*

16H Chakè MATOSSIAN (Académie Royale des Beaux-Arts, École supérieure des Arts, Bruxelles), «Jean-Jacques en habit arménien: exhibition de l'homme dans toute sa vérité»

16H30 Alain GROSRICHARD (Univ. de Genève), «Rousseau et *Mahomet*»

19H30 Lecture, sous la direction de Sylvia Bergé, sociétaire de la Comédie-Française.

# VENDREDI 16 MARS

UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT

salle Pierre Albouy, UFR 'LAC', Grands Moulins, 6<sup>e</sup> étage

*Matinée*

## ROUSSEAU DRAMATURGE

9H30 Laurence VIGLIENO (Univ. de Nice), «Les structures dramatiques obsédantes dans le théâtre de jeunesse de Rousseau. Essai de lecture psycho-critique»

10H René DÉMORIS (Paris 3-Sorbonne nouvelle), «Le *Narcisse*: moment de rupture dans l'œuvre de Rousseau»

10H30 Jacqueline WAEBER (Duke University), «Sur *Le Devin du village*»

*Discussion et pause*

11H30 Marie-Emmanuelle PLAGNOL-DIÉVAL (Univ. Paris Est Créteil), «Le théâtre de Rousseau et les théâtres non officiels: influences, variations et représentations»

12H Pauline BEAUCÉ (Univ. de Nantes), «L'influence des innovations lyriques de J.-J. Rousseau sur la parodie dramatique d'opéra»

*Après-midi*

14H Elisabeth LAVEZZI (Rennes 2), «*Pygmalion* et Guasco, la statue»

14H30 Erik LEBORGNE (Paris 3-Sorbonne nouvelle), «L'autre scène de *Pygmalion*: l'espace du fantasme»

*Discussion et pause*

## MISES EN SCÈNE CONTEMPORAINES

15H30 Frédéric MARTY (Toulouse 2), «D'une commémoration à l'autre: Rousseau sur les planches de 1978 à 2011. Monologue et dialogisme»

16H Anne DENEYS-TUNNEY (NYU), «Théâtre et politique chez Rousseau: monter "*Narcisse Project*", en 2005, au Theater for the New City, à New York»

18H30 Représentation du *Devin du village* en version de concert par l'Opéra-Studio de Genève, dirigé par Jean-Marie Curti.

# SAMEDI 17 MARS

UNIVERSITÉ PARIS SORBONNE

Maison de la Recherche (rue Serpente),  
rez-de-chaussée, salle D040

*Matinée*

## SPECTACLE, PAYSAGE, POÉSIE (*LA NOUVELLE HÉLOÏSE*)

9H30 Michel DELON (Paris-Sorbonne), «Le paysage comme spectacle»

10H Jean-Philippe GROSERRIN (Toulouse 2), «'Un spectacle si peu prévu': scènes d'opéra et poésie romanesque dans *La Nouvelle Héloïse*»

10H30 Jean-Paul SERMAIN (Paris 3-Sorbonne nouvelle), «Le spectacle de la poésie, de la lettre, du recueil dans *La Nouvelle Héloïse*»

*Discussion et pause*

## SENS VISUEL ET PULSION SCOPIQUE

11H30 Sylviane LEONI (Univ. de Bourgogne), «Voir et connaître ou le spectacle de la vérité»

12H Marie-Hélène COTONI (Univ. de Nice), «Scènes fictives dans la *Lettre à Christophe de Beaumont*»

*Après-midi*

14H Laurence MALL (Univ. of Illinois), «Le regard libre chez Rousseau»

14H30 Jean-François PERRIN (Grenoble 3), «'Toutes mes idées sont en images': Rousseau et les arts mnémoniques»

*Discussion et pause*

15H30 Amélie TISSOIRES (Grenoble 3), «Le spectacle au cœur de l'écriture: l'exemple de l'«Illumination de Vincennes»»

16H Jean-Damien MAZARÉ (Univ. de Provence), «*Les Confessions* à la lumière de la Chambre obscure»



**L**e *spectacle* apparaît comme une notion centrale dans la pensée, les pratiques et la biographie de Rousseau. Sa réflexion critique sur les spectacles procède, en effet, d'une problématique à la fois intellectuelle et existentielle impliquant le «système» de l'œuvre en sa totalité. Car le spectacle, chez Rousseau, n'est pas seulement l'emblème de la dénaturation : s'il est bien à l'origine du mal dans la société (le riche impose théâtralement au pauvre un faux contrat social), il est aussi une expérience essentielle chez Jean-Jacques. D'une part il expose à ses contemporains le haut prix du «spectacle de la Nature» consolateur de tous les maux et preuve persistante de la Providence. D'autre part il se révèle toujours obsédé d'images et de chimères et il voit dans la fête antique le spectacle (humain et social) pur par excellence : celui où *rien* n'est représenté et où le spectateur est à lui-même (et à ses congénères en empathie) son propre spectacle. Doit-on encore rappeler l'admiration que Rousseau porte envers ceux qui savent «argumenter aux yeux»? S'il assure préférer le *signe* à la *lettre*, le signe en question est bien souvent un *geste* : lèvres du favori scellées par le cachet, têtes cinglées des pavots, etc. Deux ans après les 250 ans de la *Lettre à d'Alembert sur les spectacles*, et cette fois dans la perspective de l'année rousseauiste 2012, la notion polysémique et ouverte de «spectacle» offre de riches perspectives pour proposer une étude de Rousseau selon la cohérence d'un éclairage nouveau. Il s'agira de faire miroiter les multiples facettes de son génie en conciliant notamment, autour de cette notion centrale, le penseur et le créateur de formes.

*Rousseau spectaculaire*: la question se prête à des entrées multiples, entre histoires des idées et des genres, esthétique et politique, ethos et pathos. Le colloque souhaite être l'occasion de mesurer par exemple, entre scène et politique, l'importance cruciale du concept (lui-même richement polysémique) de «représentation» dans l'œuvre de Rousseau – et de relire l'œuvre à cette lumière; occasion encore d'évaluer tout ce qui unit et sépare sa dénonciation de la catharsis de son acceptation, dans le cadre de la lecture romanesque, du phénomène de l'identification... et même d'un amour du théâtre dont les dénégations véhémentes de Rousseau suggèrent assez l'intensité. Occasion donc d'explorer finalement de près ce qu'il en est de Rousseau auteur – texte et partitions – pour la scène, de réévaluer son apport à l'intermède, au mélodrame (genre dont on lui crédite l'invention), au théâtre de société...

## COLLOQUE INTERNATIONAL

UNIVERSITÉS DE  
PARIS SORBONNE, PARIS DIDEROT  
& PARIS OUEST NANTERRE

**Organisé par Jacques Berchtold (Université Paris-Sorbonne), Christophe Martin (UPO Nanterre La Défense) et Yannick Sèité (Université Paris 7-Diderot),  
avec le soutien de la Région Île-de-France,  
du CSLF, EA 1586, du CELLF 17-18,  
UMR 8599, du Conseil Scientifique de l'Université Paris-Sorbonne, du CERILAC, EA 4410 (TLESH) et de l'Institut des Humanités de l'Université Paris Diderot**



# ROUSSEAU ET LE SPECTACLE

COLLOQUE  
INTERNATIONAL



*du 15 au 17 mars 2012  
Programme des journées*